



Reinhard Heydrich ©Akg-images

En 1939-1940, des projets de regroupement territorial des Juifs, « race nuisible à la population allemande », sont élaborés afin de les forcer à émigrer vers d'autres pays, tel Madagascar. Mais la persévérance des Anglais, qui gardent le contrôle des mers, rend ces projets d'émigration irréalisables. L'opération Barbarossa, lancée le 22 juin 1941, et la résistance russe vont marquer un tournant décisif. Les *Einsatzgruppen*, quatre unités mobiles de tuerie, sont constituées et opèrent en territoire conquis. Si au départ elles n'exécutent que les civils sans distinction de race, elles commencent à tuer spécifiquement les Juifs, d'abord des hommes adultes, puis de tout âge, et enfin des deux sexes. Le mécanisme de la « solution finale » est ainsi enclenché.

En juillet 1941, Heydrich, chef de l'Office central de la sécurité du Reich (RSHA), est chargé par Göring de développer une « solution finale au problème juif ». Conscient qu'il a besoin du soutien de l'ensemble des éléments de l'appareil de l'État pour mener à bien son projet, il décide d'organiser une réunion et d'y inviter les représentants des ministères concernés. La conférence de Wannsee a lieu le 20 janvier 1942 dans la banlieue de Berlin. Présidée par Heydrich, elle rassemble 15 hauts responsables du Reich, dont Eichmann qui est chargé de la rédaction du procès verbal. Après avoir rappelé les

La conférence de Wannsee

Le 20 janvier 1942, quinze hauts dignitaires nazis se réunissent dans un quartier de Berlin pour apporter « une solution finale à la question juive ». La conférence de Wannsee, qui dure moins de deux heures, est une étape décisive. Déjà enclenché depuis plusieurs mois, le génocide juif bénéficie du soutien de l'ensemble de l'appareil d'État.

différentes politiques antijuives instaurées par le pouvoir nazi, Heydrich présente son projet d'évacuation des populations juives vers l'est, d'extermination par le travail, tout en soulignant qu'il faudrait trouver un traitement particulier pour les survivants. D'après le témoignage d'Eichmann, les diverses techniques d'extermination sont évoquées, notamment par des formulations voilées, dans le procès-verbal : « *les Juifs doivent être transférés sous bonne escorte à l'Est et y être affectés au service du travail (...) il va sans dire qu'une grande partie d'entre eux s'éliminera tout naturellement... Le résidu qui subsisterait en fin de compte - et qu'il faut considérer comme la partie la plus résistante - devra être traité en conséquence. En effet, l'expérience de l'histoire a montré que, libérée, cette élite naturelle porte en germe les éléments d'une nouvelle renaissance juive* ». Les lois de Nuremberg déterminant déjà qui était juif, le cas des *Mischlinge* (demi-juifs ou quart-juifs) est ensuite discuté. Une solution de stérilisation est proposée afin d'annihiler le « race juive ». En substance, aucun ordre concret n'apparaît durant cette conférence. Son but précis est avant tout d'imposer l'autorité d'Heydrich et du RSHA et de s'assurer de la coopération de tous les principaux responsables dans la mise en œuvre de la solution finale.

Aucun des participants n'exprime d'opposition à la politique prévue qui doit, selon Heydrich, concerner onze millions de Juifs européens. Le 25 janvier 1942, ce dernier envoie une circulaire sur la « mise en œuvre de la solution finale », qu'il définit comme une « préparation matérielle de la résolution de la question juive ». Après la conférence de Wannsee, on assiste à une systématisation du gazage, méthode progressivement adoptée dans tous les camps de la mort, comme à Auschwitz Birkenau, Treblinka, Sobibor ou encore Belzec. Ainsi, cette réunion s'inscrit dans cette période complexe et décisive où la politique nazie a basculé de la persécution de la population juive à son annihilation radicale.

La villa dans laquelle s'est tenue cette réunion est aujourd'hui un lieu majeur du travail de mémoire allemand. Le 20 janvier 1992, à l'occasion du 50^e anniversaire de cet événement, un lieu de commémoration et un centre de formation ont été inaugurés dans cette maison. L'exposition permanente porte sur la conférence, sa genèse et ses conséquences, proposant aux visiteurs un grand nombre de documents, tels que la lettre d'autorisation signée par Göring, le protocole de la conférence, ou encore la circulaire du 25 janvier. Un service pédagogique propose des journées d'études et des séminaires aux jeunes et aux adultes. ■

Marguerite De Lajugie
et Laetitia Vion

●●● Contact

Maison de la Conférence
de Wannsee,
Am Grossen Wannsee 56-58. Berlin
Tél. +49 30 80 50 01 0 www.ghwk.de

>>> Sources :

Edouard Husson, *Nous pouvons vivre sans les Juifs : Quand et comment ils décidèrent de la Solution finale*, Paris, Perrin, 2005.

Christopher R. Browning, *Les origines de la Solution finale*, Paris, Les belles lettres, 2007.